

PARCOURS BONNAY

PAYS D'ART ET D'HISTOIRE
ENTRE CLUNY ET TOURNUS



VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE

AU FIL DES PAYSAGES



SITUÉ AU CŒUR DU DÉPARTEMENT DE SAÔNE-ET-LOIRE, LE VILLAGE DE BONNAY S'ÉTEND SUR UNE SUPERFICIE DE 12 KM², ENCADRÉ PAR LES DÉPARTEMENTALES D980 À L'OUEST ET D981 À L'EST, ÉLOIGNÉ DE 10 KM DE SAINT-GENGOUX-LE-NATIONAL ET DE 20 KM DE CLUNY.

LA VALLÉE DE LA GUYE ET SON BOCAGE VALLONNÉ

À l'est, séparant Bonnay des communes de Cortevaix et Malay, la Guye serpente dans le fond de vallée. Petit cours d'eau affluent de la Grosne, ses eaux coulent paresseusement en été tandis que son débit augmente rapidement à l'automne. La plaine humide de la Guye est propice aux zones de pâturages, offrant un paysage rythmé par la succession des méandres du cours d'eau et les linéaires de haies bocagères plus ou moins denses. Des écarts habités viennent la ponctuer : Aynard, lieu d'un gué emprunté régulièrement par les pèlerins et les marchands au Moyen Âge, Chassignoles et Besseuil où un moulin profitait des eaux de la Guye.

Aux pâturages humides et très plats, succède un paysage de bocage un peu plus vallonné où les vaches charolaises paissent tranquillement sur des terres fertiles. À l'est du territoire, une butte supporte le hameau de Saint-Hippolyte, dominant la plaine de la Guye.

LES COTEAUX AGRICOLES HABITÉS

Au-delà de la vallée de la Guye et de son paysage bocager, le relief marque de façon

plus importante les coteaux, occupés par des activités agricoles diversifiées et par le tissu urbain. Des parcelles de vignes et des champs céréaliers s'associent à des zones de pâturage. Les exploitations actuelles cohabitent avec les vestiges de l'agriculture ancienne, lorsque les murs de pierre sèche clôturaient les parcelles. Ce sont ces versants qui accueillent, à l'abri des eaux de la Guye, les habitations regroupées au bourg et aux hameaux de Besanceuil et des Chaumes. Depuis ces collines de nombreux points de vue permettent d'apprécier un paysage largement ouvert sur l'est, au-delà des limites communales.

UN PROMONTOIRE BOISÉ À L'OUEST

Les limites ouest de la commune s'élèvent brutalement, jusqu'à une hauteur maximale de 378 mètres, créant un éperon calcaire sur lequel serpentent plusieurs sentiers de randonnée. Espace très accidenté, occupé dans sa majeure partie par des massifs boisés, il surplombe le méandre de la vallée de la Guye. Constitués de futaies de feuillus et de taillis, ces bois changent de couleur au fil des saisons. Au printemps, certains sous-bois se couvrent de fleurs.

Le Mâconnais Illustré — Vue Générale de BONNAY — 582 hab. - 6 km. de la Gare de Cormatin Belnadum fut donné à l'Abbaye de Tournus l'an 981 sous le règne de Lothaire par Narduin et sa femme. Cette commune comprend les trois anciennes paroisses de Bonnay, de St-Hippolyte et d'Aynard. Château de Chassignoles, de Besanceuil. Eglise de Saint-Hippolyte (XII^e S., Monument Historique), de Besanceuil (XII^e Siècle).



1. Carte postale du début du XX^e siècle rappelant le souvenir des peupliers

© AD 71 / 6 Fi 4783

2. Vallée de la Guye, enveloppée par la brume matinale

3. Vaches charolaises dans les prés de Bonnay



1

Connu pour sa fête des jonquilles organisée par le Foyer rural, Bonnay accueille les promeneurs durant la floraison de cette reine des bois. Sa beauté fait la joie de toute la famille, goûtant aux plaisirs des premières sorties printanières.

AU FIL DE L'EAU

L'eau est comme chez elle à Bonnay ! Surgissant au pied des coteaux calcaires, elle ruisselle à fleur de sol ou se laisse apprivoiser au fond des puits qui abondent. Elle devient domestique dans les cinq lavoirs, construits durant la seconde moitié du XIX^e siècle, et les abreuvoirs que les anciens ont aménagés. Deux lavoirs, de grande taille et associés à des abreuvoirs, existent au bourg et à Besanceuil. Les autres, plus petits, se trouvent l'un au-dessous des Chaumes, l'autre, isolé, au lieu-dit « L'Étang », près du château de Chassignoles et, le troisième au lieu-dit « La Pouillouse ».

La plus célèbre des fontaines du village est celle de Saint-Hippolyte. Tous les 13 août – date de la fête de saint Hippolyte – selon la



2

légende, une goutte de sang viendrait teinter sa surface. Dotée de vertus miraculeuses liées à la dévotion du saint, elle serait réputée pour guérir les maux d'yeux et les coliques.

BONNAY ET LA VIGNE

Jusque dans les années 1950, la vigne était très présente sur les coteaux calcaires autour de Bonnay. En témoigne encore le parcellaire avec de nombreux tas d'épierrage, appelés murgers, et des cadoles, petits abris en pierre sèche. À chaque défonçage du terrain pour replanter, le vigneron remontait des quantités importantes de pierres calcaires qu'il entassait sur le pourtour des parcelles pour former les fameux murgers. Aujourd'hui à l'abandon, les cadoles permettaient au vigneron de s'y réfugier pour manger, se reposer et ranger ses outils.

AU FIL DES ARBRES

Au début du XX^e siècle, de nombreux peupliers ponctuaient le panorama. Utilisés comme réserve monétaire par les paysans en cas de mauvaise année, ces grands arbres ont quasiment disparu. Néanmoins, Bonnay conserve encore un chêne plus que tricentenaire à proximité de la Guye.

AU FIL DES FORMES & MATÉRIAUX



3

DIVERSITÉ DES TOITURES

Situé près de la diagonale séparant les France du Nord et du Midi, Bonnay présente aussi bien des toits pentus couverts de tuiles plates des pays du Nord que des toitures peu pentues couvertes de tuiles rondes, déjà méditerranéennes. Des « laves », grandes dalles calcaires beaucoup plus utilisées jusqu'au milieu du XX^e siècle, recouvrent toujours quelques maisons et édifices religieux. Elles étaient extraites des lavières encore visibles dans les bois au-dessus de Besanceuil.

DIVERSITÉ DES MATÉRIAUX ET COULEURS

Plusieurs variétés de calcaires sont utilisées pour la construction : à Besanceuil et à Bonnay, c'est surtout la pierre de couleur ocre ou orangée provenant de plusieurs carrières proches ; à Saint-Hippolyte ou au hameau des Chaumes, on observe plutôt une pierre blanche extraite d'une ancienne carrière située entre les deux hameaux. Quelques éléments de construction sont taillés dans du grès de couleur grise provenant d'affleurements dans les bois aux confins des communes voisines.

HABITAT RURAL TRADITIONNEL

L'habitat, en tuiles plates, est représentatif des régions bourguignonnes de polyculture avec élevage et présence de la vigne. Il se compose d'une cave, parfois voûtée, et de la maison d'habitation à l'étage. On accède à celle-ci par un escalier parallèle à la façade, débouchant sur une galerie couverte de tuiles rondes. La grange, l'étable et le tinailler – le cuvage – avec son pressoir, sont édifiés dans le prolongement de la maison ou parfois séparément.

Des éléments d'architecture, parfois en réemploi, viennent égayer les constructions : jambage de lucarnes de toit, linteaux avec éléments décoratifs, gargouilles, chasseroues, gonds de pierre pour les portes de granges, poutres en chêne à peine équarrées, éléments de ferronnerie, etc., sans oublier bon nombre de fours à pain, de pigeonniers et quelques puits, dont certains avec une margelle monolithe, en particulier celui de Saint-Hippolyte.

1. Fontaine
Saint-Hippolyte

2. Cadole intégrée dans
un murger

3. Serrure du château de
Besanceuil

AU FIL DES SIÈCLES



Une occupation ancienne

Près d'Aynard, des fouilles archéologiques ont permis d'identifier une présence humaine sur ces terrasses alluviales de la Guye dès la période néolithique. À Aynard, un gué sur la Guye, peut-être pavé, facilitait la liaison entre les villes d'Autun et de Belleville dès l'époque gallo-romaine, et ce tout au long du Moyen Âge.

Entre les abbayes de Cluny et de Tournus

Difficile pour le territoire de Bonnay de rester hors de portée de l'influence des deux grandes abbayes bénédictines de Cluny et de Tournus. Par le biais de donations par des laïcs soucieux d'assurer leur salut, les deux abbayes obtiennent des terres au bourg de Bonnay : pour celle de Tournus dès la fin du X^e siècle, à Aynard au milieu du X^e siècle et à Saint-Hippolyte au tournant du XI^e siècle pour l'abbaye de Cluny. Afin de gérer ces propriétés foncières, les Bénédictins y constituent des prieurés, petites communautés monastiques regroupées autour d'une église servant aussi de lieu de culte pour les habitants. À Saint-Hippolyte, les moines de Cluny vont encore plus loin en créant un doyenné pour administrer leur domaine agricole.

Des seigneurs aux portes des prieurés

Au Moyen Âge, plusieurs seigneurs se répartissent les terres n'appartenant pas aux moines. À Aynard, Besanceuil et Chassignole, des fiefs sont tenus par des seigneurs laïcs qui habitent dans des maisons fortes édifiées par leurs soins. Celle de Chassignole est largement modifiée au XIX^e siècle.

À Besanceuil, le château est l'héritier d'un ensemble bâti à la fin du XIV^e siècle, transformé et mis au goût du jour régulièrement entre les XV^e et XVIII^e siècles. Malgré ces évolutions, des éléments de la fonction première défensive du château sont conservés, dont une partie de l'enceinte terminée par une tour ronde munie de canonnières.

Des périodes troublées

Dès le XIV^e siècle, Bonnay souffre des conséquences de la guerre de Cent Ans. Les Écorcheurs, bandes de mercenaires, pillent les villages et le doyenné de Saint-Hippolyte est occupé en 1441. Dès 1481, il est signalé en ruines. Quant à la paroisse d'Aynard, elle tombe en désuétude et les habitants migrent vers le village de Bonnay.

Au XVI^e siècle, les guerres de Religion secouent la Bourgogne du Sud et les moines de Cluny, à la fin du siècle, vendent leurs

terres et le doyenné de Saint-Hippolyte à des propriétaires privés.

Le XIX^e siècle et ses changements

De nouveaux changements interviennent à la Révolution française : le nom de Saint-Hippolyte est déchristianisé pour devenir « Mont-Verrier » et le hameau est rattaché à Bonnay.

Le XIX^e siècle à Bonnay est synonyme d'alternance entre constructions et crises. Suite à la vague hygiéniste du milieu du siècle, la municipalité décide de construire des lavoirs et de déplacer le cimetière à l'extérieur du bourg. En 1854, un couvent de dominicaines est créé au bourg.



En 1867, la commune s'agrandit une dernière fois avec le rattachement de Besanceuil. Le siècle s'achève avec la crise du phylloxéra, détruisant les vignes et provoquant le départ de nombreux villageois.

2. Carte postale ancienne du château de Chassignole, largement remanié au XIX^e siècle, dans un style néo-gothique
© AD 71 / 6 Fi 6314

1. Gué d'Aynard, lieu de passage sur la Guye, symbolisé par des pierres
© C. Marson

3. Vue sur le clocher du doyenné de Saint-Hippolyte, encadré dans un système de fortification





Aujourd'hui, un village pour tous

Depuis 40 ans, le village de Bonnay gagne des habitants, passant de 250 en 1980 à 329 habitants en 2020. Une école au centre du village accueille une partie des enfants du regroupement pédagogique intercommunal. Plusieurs artistes et autres créateurs de rêve réinterprètent les formes et les couleurs dans leurs ateliers et lors d'expositions. L'art est partout à Bonnay ! Hop hop hop ! Pop-up ! Une association de Bonnay fait vivre le livre animé, conçu de toutes pièces par des mains expertes et minutieuses. La part belle est aussi faite à l'art vidéo lors de festivals ou de projections en plein air.

Bonnay se découvre par une multitude de moyens. À pied, en VTT ou à cheval, des circuits de randonnée balisés et le GR 76 offrent des points de vue admirables sur les paysages. Le « circuit des doyennés », fréquenté par les pèlerins d'Assise et de Saint-Jacques de Compostelle, reliant entre eux les sites clunisiens, permet de découvrir celui de Saint-Hippolyte. Les parapentistes, depuis le mont Péjus, sis dans le village voisin de Curtil-sous-Burnand, apprécient le panorama qui se déroule devant eux.

Un pays pour les épicuriens

En Bourgogne du Sud, les villages se vivent avec tous les sens ! Pour le bonheur des papilles, le restaurant « Le Matefaim » – situé au cœur du bourg – possède dans sa batterie de cuisine tous les ingrédients d'une bonne recette : une sacrée dose de convivialité et de générosité, que l'on accompagne, avec modération bien sûr, des bons vins produits dans le finage de Bonnay. Pour une note plus fruitée, il faut attendre jusqu'aux premiers frimas, l'arrivée des bouilleurs de cru. Et afin de prolonger la découverte de notre terroir, n'hésitez pas à profiter de l'accueil chaleureux que vous proposent les gîtes ruraux des Bonnaysiens !

Un pays de solidarité

Pratique ? Vous avez dit « pratique » ? Comme son nom l'indique, La Pratique est une épicerie de proximité située sur la place de l'église, au bourg. Ouverte en 1979 à l'initiative de la municipalité, cette épicerie coopérative regroupe la plus grande partie des villageois qui en sont sociétaires, permettant ainsi la présence d'un petit commerce de village.



2. Vendanges à Besanceuil

1. Randonnée sur l'un des nombreux chemins de randonnées pédestres ou VTT

3. Installation du bouilleur de cru, à l'automne

D'UN LIEU À L'AUTRE



1

LE BOURG

Le village, initialement propriété de l'abbaye de Tournus, prend progressivement son essor au Moyen Âge.

L'ancien grand chemin de Salornay-sur-Guye à Saint-Gengoux-le-National, devenu route départementale au XX^e siècle, permettait de desservir la mairie-école de garçons ❶ construite en 1879. À quelques mètres de la mairie, le monument aux morts ❷, inauguré en avril 1922, rappelle le souvenir des 39 soldats morts pour la France.

Au centre du bourg se situe l'église ❸, placée sous le vocable de l'Assomption de la Vierge Marie, consacrée en 1885 pour remplacer une église romane menaçant ruine. L'église se compose d'une nef unique et d'un transept saillant. Le clocher abrite une cloche de bronze, datée de 1497, provenant de l'église romane disparue, et classée en 1914. À l'intérieur est conservée une Pietà en plâtre, réalisée par Hippolyte Bonnardel, elle-même classée depuis 2017.

Bonnay et la famille Bonnardel

Durant tout le XIX^e siècle, les destinées de Bonnay restent aux mains de la famille Bonnardel, propriétaire du château de Chassignoles. Le père fut maire de Bonnay de 1816 à 1820, comme son fils François-Marie, médecin, lui aussi maire du village de 1843 à 1861. Son autre fils Louis, curé de Bonnay jusqu'en 1893, fit construire la nouvelle église, et les filles, Louise, Marie-Françoise et Marie-Denyse, fondèrent le couvent.

Quant à l'aîné, François, il était curé du village voisin de Saint-Ythaire.

Le benjamin et sculpteur, Hippolyte connaît un certain renom en devenant Grand Prix de Rome, mais meurt prématurément à l'âge de 32 ans. Il est décédé sans doute trop jeune pour laisser des traces plus profondes dans son village natal. La sculpture en marbre de sa Piéta se trouve dans l'église Saint-Germain-l'Auxerrois, à Paris et d'autres de ses œuvres sont visibles au musée du Louvre et dans l'église de Saint-Gengoux-le-National.

1. Plâtre de la Piéta
d'Hippolyte Bonnardel,
dans l'église de Bonnay

2. Croix blanche

3. Madone de Bonnay



2



3

Deux fontaines, aménagées au XIX^e siècle, méritent le détour : « Derrière Sellier » ❹ située près du lavoir, et en bas du village « Curpance » ❺ à laquelle la pierre taillée donne une belle élégance. Entre les deux fontaines se trouve le prieuré. Affublé de sa tour massive, c'est certainement la maison la plus ancienne de Bonnay ❻. Elle abritait jadis le bailli de Tournus.

Dans le haut du village, un couvent de la congrégation des dominicaines de Sainte-Catherine-de-Sienne ❼ est fondé en 1854 par les trois sœurs Bonnardel, au service des enfants et des pauvres du village. Viendront plus tard un orphelinat pour fillettes, fermé en 1945, et « l'ouvrier », école de broderie et de confection, puis finalement un hospice pour hommes et femmes qui fonctionnera jusqu'en 1950. L'après-guerre voit ensuite l'ouverture d'une maison de convalescence pour dames et jeunes filles, dénommée « Villa Sainte-Agnès », avant d'évoluer vers l'accueil de personnes âgées. C'est aujourd'hui un EHPAD auquel est annexée une résidence troisième âge.

Parmi les nombreux calvaires qui ponctuent le paysage, existe une croix appelée « Croix Blanche », classée monument historique

depuis 1991 ❽. Située sur le coteau qui surplombe le bourg, cette croix losangée, de facture très ancienne mais non datée, se trouve perchée sur plusieurs cylindres de pierre maçonnés. Sa forme originale questionne : peut-être aurait-elle été la marque d'un ancien bornage médiéval... Plus haut, au-dessus du bourg, c'est la statue de la Madone ❾ qui veille sur le village depuis la fin du XIX^e siècle.

LES HAMEAUX

10 SAINT-HIPPOLYTE

Sur les lieux d'une ancienne villa gallo-romaine, les Gros – seigneurs de Brancion – se constituent un domaine au tournant du XI^e siècle. C'est à la même époque que Jocerand Gros fait don à l'abbaye de Cluny d'une église située à Saint-Hippolyte.

Par le jeu d'achats, d'échanges ou de dons, les moines bénédictins développent un domaine agricole dont l'église est le centre. Les terres sont plutôt pauvres mais étendues avec sept moulins, deux étangs, trois paroisses, des maisons et des granges permettant ainsi d'approvisionner l'abbaye de Cluny en bois, céréales et vin.



1. Chevet de l'église Saint-Hippolyte, après la restauration des toitures en 2020

2. Galerie Bruno Mory avec l'exposition de l'œuvre Gauguin de Mark di Suvero

3. Poutre de gloire de la chapelle de Besanceuil

4. Vue sur le château de Besanceuil



Les vestiges de l'église actuelle datent de la fin du XI^e siècle. Déjà imposantes, ses dimensions sont augmentées par la construction au début du XIII^e siècle d'une maçonnerie rectangulaire englobant le clocher et par le prolongement du mur nord de la nef en un rempart qui se termine par une tour. L'église se présente comme un élément du système défensif mis en place par les moines de Cluny pour protéger leurs terres. Cette protection, dans le cas de Saint-Hippolyte, semble pourtant limitée : les fortifications rappellent plutôt symboliquement la puissance de Cluny face à l'avidité des seigneurs locaux.

Au XV^e siècle, l'église subit des dégâts puisque, sans que l'on connaisse les circonstances de son effondrement, la nef s'écroule. Plusieurs hypothèses, invérifiables, sont proposées : tremblement de terre de Bâle en 1356, passage des Écorcheurs au XV^e siècle, défaut de construction ou d'entretien ? Les terres sont ensuite affermées avant d'être vendues en 1604.

Au XX^e siècle, l'église sert de remise agricole. C'est une semi-ruine dont les chantiers de bénévoles de l'association REMPART

dégagent les murs dans les années 1970. En 2003, la mairie acquiert le bâtiment pour un euro symbolique. L'association Le Renouveau de Saint-Hippolyte, associée à la municipalité, entreprend une deuxième campagne de conservation qui se poursuit depuis quinze ans. Les deux colonnes et les chapiteaux de la nef retrouvés et réintégrés proposent au visiteur une lecture architecturale du lieu.

11 BESANCEUIL

Venez découvrir, blotti sur la colline, le hameau de Besanceuil. Rattaché à Bonnay tardivement, ce petit fief à vocation stratégique domine la vallée de la confluence de la Grosne et de la Guye. Au Moyen Âge, il participe à la surveillance du territoire, comme en témoigne le hourd du château, face au château de Brancion situé à l'est, voisin querelleur.

Aujourd'hui, Besanceuil porte témoignage du passé avec ses maisons groupées autour du château. Construit à la fin du XIV^e siècle, le château, inscrit à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques, est mis au goût du jour au XVII^e siècle : abaissement des

murailles, construction d'un porche en pierre. On peut voir en contrebas un pigeonnier, également inscrit, dans l'ancien verger et quelques vieilles maisons rurales. Prenez le temps de parcourir les ruelles pour découvrir l'arrondi d'un mur d'angle, un ancien four à pain, des porches imposants de granges seigneuriales.

Pour les amateurs d'art, la chapelle romane du XI^e siècle, inscrite elle-aussi, avec son clocher en bâtière et son caquetoire, présente des particularités intéressantes. Sur le mur

extérieur et à l'intérieur, on découvre une litre funéraire préservée aux armes de la famille de Prisque, une poutre de gloire et enfin un graffiti dans le chœur à gauche qui témoigne des destructions perpétrées sur le territoire au XVI^e siècle par les protestants. La clé de cette chapelle privée est disponible chez un habitant du village.

Enfin, dans le cadre de la vieille demeure de la Charité et de son parc, vous pourrez découvrir une galerie d'art contemporain dirigée par Bruno Mory, ses expositions estivales et son parc de sculptures.



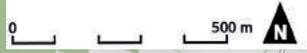


D'UN LIEU À L'AUTRE

LE BOURG

- 1 Mairie-école
- 2 Monument aux morts
- 3 Église
- 4 Fontaine « Derrière Sellier »
- 5 Prieuré
- 6 Fontaine « Curpance »
- 7 Villa Sainte-Agnès
- 8 Croix blanche
- 9 Madone

- 10 Saint-Hippolyte
- 11 Besanceuil
- 12 Chassignolles
- 13 Aynard
- 14 Cadole



Le label « **Ville ou Pays d'art et d'histoire** » est attribué par le ministre de la Culture après avis du Conseil national des Villes et Pays d'art et d'histoire. Il qualifie des territoires, communes ou regroupements de communes qui, conscients des enjeux que représente l'appropriation de leur architecture et de leur patrimoine par les habitants, s'engagent dans une démarche active de connaissance et de médiation.

Le service animation de l'architecture et du patrimoine, piloté par l'animateur de l'architecture et du patrimoine, organise de nombreuses actions pour permettre la découverte des richesses architecturales et patrimoniales du Pays par ses habitants, jeunes et adultes, et par ses visiteurs avec le concours de guides-conférenciers professionnels.



Renseignements, réservations Pays d'art et d'histoire entre Cluny et Tournus

Hôtel de Ville - 71 700 TOURNUS
www.pahclunytournus.fr
pahclunytournus@yahoo.fr

Office de Tourisme de Cluny Sud Bourgogne

6 rue Mercière - 71 250 CLUNY
03 85 59 05 34
contact@cluny-tourisme.com
www.cluny-tourisme.com

Commune de Bonnay

www.bonnay71.fr
www.saint-hippolyte-71.org

En partenariat avec la commune de Bonnay

Texte : Commission Patrimoine de la commune de Bonnay, Pays d'Art et d'Histoire.

Crédits photos : Sauf exception toutes les photographies ont été prises par Bruno Garrigue et Christophe Parat.

Crédits complémentaire : AD71, Christiane Marson, Alexandre Mazuir pour la cartographie.

Photos de couverture : Vue du hameau de Besanceuil - Détail intérieur du pigeonnier de Besanceuil © Bruno Garrigue.

Impression : Bprim - 2021.

Maquette : L. Gouaille, PAH, d'après **DES SIGNES** studio

Nos remerciements vont à Marthe Dubois et à l'abbé Galopin, habitants de Bonnay amoureux du patrimoine. Ils nous ont devancés et méritent notre reconnaissance. Les recherches qu'ils ont menées en leur temps ont contribué à ce que les habitants de Bonnay prennent possession d'un héritage et poursuivent aujourd'hui la valorisation de leur patrimoine.